

<https://www.dechargelarevue.com/Un-monde-ou-je-me-sens-pas-mal-chez-moi-Patrick-Mataverne.html>



À propos de "Zone de dépassement des valeurs limites",
de Charles Desailly

« Un monde où je me sens pas mal chez moi » (Patrice Mataverne)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 30 avril 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On sait désormais à quoi Patrice Maltaverne occupe ses dimanches, à écrire des chroniques : il suffit de se reporter sur son site [Poesiechroniquelamalle](#) pour en trouver témoignage. On saluera une fois de plus son dévouement à la cause poétique.

Ainsi, le dimanche 26 avril dernier, il mettait en ligne deux textes critiques portant tour à tour sur les deux publications de printemps de notre collection *Polder* : *Tu t'excuses comme un arbre*, de **Stéphane Gauthron** ([polder n° 210](#)) et *Zone de dépassement des valeurs limites*, de **Charles Desailly** ([polder n° 209](#)) à propos duquel il nous confie : *J'ai évidemment beaucoup aimé ce recueil. L'ambiance m'est familière....*

Je m'en tiendrai aujourd'hui à son avis critique quant à ce polder 209, *un recueil de courtes proses*, comme il le définit. Et Patrick Maltaverne de poursuivre :

Très vite, avec ces textes décrivant un texte uniformément urbain, bétonné et indifférencié (on vit dans un confinement permanent), la question que se pose le lecteur est de savoir s'il s'agit d'une anticipation (sans doute ces "zones de dépassement des valeurs limites"), ou d'un présent existant.

Or, cette ambiguïté fondamentale ne sera pas dissipée au fil des pages. D'autant plus qu'aujourd'hui, c'est déjà demain.

Ce monde dans lequel chaque déplacement de la personne est contrôlé et payant, dans lequel l'espace est rationalisé à 100%, on y va tout droit.

Bien entendu, les principaux problèmes ne sont pas résolus : pêle-mêle, le réchauffement climatique, la pollution, l'avenir des jeunes, tous ces termes habituels aux médias qui brassent du vent !

Et surtout, il est question de celle qu'on ne voit pas, tellement elle enveloppe ses protagonistes : la solitude.

Vous me direz que ce monde est très sombre. Pourtant, je m'y sens, pour ma part, pas mal chez moi, bien que cela demeure oppressant. Question d'habitude, sans doute. Le spectateur de ces pages observe, plutôt indifférent, ce qui ne se passe pas. Il essaye bien de réfléchir mais sa réflexion est comme empêchée, car il se situe toujours dans l'immédiat des besoins primaires à satisfaire : manger, vivre sa sexualité, malgré tout.

Néanmoins, la poésie traverse ces proses. Ah certes, pas celle que l'on apprenait à l'école. Cette poésie-là réside tout d'abord dans les situations et images futuristes qui nous sont offertes, et qui relèverait de l'absurde pour qui demeurerait dans l'ancien monde.

Elle réside également dans de nombreuses phrases résumant à elles seules l'ambiance. Par exemple : "*On devine que le terminus légendaire ancré dans nos mémoires n'existe pas*".

Suit un extrait de *Zones de dépassements des valeurs limites* : Mille gouttes de pluie, que je vous laisse retrouver en vous reportant sur le [site](#) de Patrice Maltaverne.

À suivre : La chronique critique de *Tu t'excuses comme un arbre*, de Stéphane Gauthron.

« Un monde où je me sens pas mal chez moi » (Patrice Mataverne)

Post-scriptum :

Repères : Charles Desailly : [Zones de dépassement des valeurs limites](#). Polder n° 209.

La préface, intitulée *S'en sortir par la poésie*, est de **Jean-Marc Flapp**, et l'illustration de couverture, constitue un assemblage - *Signalétique*, de

Florence Mills.

[Polder n° 210](#) : **Stéphane Gauthron** : [Tu t'excuses comme un arbre](#). Couverture : **Simon Jacquard**. Préface : **Tristan Garcia**.

On s'abonne à la collection : contre 24 € pour 4 titres à partir de ceux indiqués ci-dessus ou pour les 4 numéros de l'année 2026, par chèque à l'ordre des *Palefreniers du rêve*, chez Jacques Morin / Décharge - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou par Paypal (voir l'onglet *S'abonner* : [ici](#)).

Un polder : 9€, port compris. Deux polders : 14€ (port compris), à l'adresse *Décharge* indiquée ci-dessus. Ou à *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#)